

Chameaux et changements climatiques: Les géants inébranlables du Kenya

Dans certaines régions du Kenya, les humains, mais également les animaux, doivent faire face à des périodes de sécheresse toujours plus impétueuses. Les animaux comme les bovins et les chèvres ne fournissent plus assez de lait pour subvenir aux besoins des familles d'éleveurs, qui se tournent de plus en plus vers le chameau, comme alternative.



Texte: Zora Hebeisen

Le réchauffement climatique fait entrevoir une nouvelle dure réalité, dans la Corne de l'Afrique. Températures toujours plus élevées, périodes de sécheresse de plus en plus longues et pénurie d'eau et de pâturages. La préservation des ressources naturelles dans les régions arides et semi-arides du Kenya est difficile et la sécurité alimentaire des populations est compromise: selon les données publiées dans le rapport mondial sur la crise alimentaire (Global Report on Food Crisis 2023), le Kenya figure parmi les pays les plus touchés au monde par la faim.

Au nord du pays, nombreux sont ceux qui dépendent de l'élevage – traditionnellement de bovins et de chèvres – pour leur subsistance. Malheureusement, seuls quelques jours sans nourriture suffisent à faire diminuer la production laitière, et sans eau, on ne compte que peu de temps avant de voir mourir les animaux. Un troupeau qui s'éteint signifie la disparition de la base vitale de toute une communauté. C'est pourquoi nombreux sont ceux qui abandonnent l'élevage de bovins et de chèvres pour se tourner vers l'élevage de chameaux.

Le vaisseau du désert du Kenya

Les chameaux survivent dans les régions les plus arides avec pour seule nourriture les acacias, avec leurs épines acérées, et peuvent survivre plusieurs semaines sans eau, tout en continuant de produire du lait nourrissant, de fournir un travail de trait et même servir de source de viande. Vétérinaires Sans Frontières Suisse (VSF-Suisse) s'engage sur le terrain et travaille en collaboration avec les communautés nomades pour renforcer leur cheptel de chameaux et démontrer, par des formations, les nombreux avantages qu'offre la détention de ces animaux.

Même si le chameau ne représente pas un choix inscrit dans les traditions et qu'il soit considérablement plus onéreux que le bovin, son élevage est désormais considéré, dans de nombreuses régions et depuis longtemps déjà, comme un investissement fiable en raison de sa résistance face à la chaleur. C'est pourquoi VSF-Suisse fournit aux familles, par exemple, des chameaux vaccinés et vermifugés, afin de

permettre aux éleveurs et éleveuses de constituer eux-mêmes un nouveau troupeau. Les éleveurs et éleveuses sont familiarisés avec les maladies les plus courantes touchant les chameaux et ont appris à les prévenir et les traiter. Un seul chameau permet d'accroître la sécurité alimentaire d'une famille. Lorsqu'un troupeau est constitué, ou que plusieurs éleveurs et éleveuses s'associent, il est possible de générer un revenu supplémentaire grâce aux produits dérivés du chameau. VSF-Suisse soutient spécialement ce type de coopératives.

Le lait de chameau

Le produit phare est le lait de chameau. Riche en vitamine C et en minéraux – notamment en fer – il couvre plus de la moitié des besoins énergétiques de nombreuses familles de bergers. VSF-Suisse est active dans plus de 200 villages au Kenya et y œuvre dans le domaine de la production laitière en collaboration avec des coopératives. À Wamba, village dans la région de Samburu, des femmes ont fondé le Women Camels Group Wamba. Naisimari Lejaale, membre fondatrice de la coopérative détaille: «Nous sommes convaincues que le chameau est l'animal le plus adapté à la sécheresse.» Les éleveuses et bergers atteignent indépendamment la sécurité alimentaire et s'assurent une nouvelle source de revenus, sans avoir à adopter un nouveau mode de vie. Mpania Lebuliar, également membre, souligne un autre avantage: «Les revenus générés par la vente de notre lait financent l'écolage et les uniformes de nos enfants.»

Pour pallier le manque d'expérience dans l'élevage de chameaux dans de nombreuses communautés, VSF-Suisse propose des formations axées sur ces animaux. Au cours de l'année écoulée, et en ne comptant que le comté d'Isiolo, plus de 665 acteurs de la chaîne de valorisation du lait de chameau (productrices, bergers, transporteurs et détaillantes) ont pris part à des formations traitant de l'hygiène dans la production, le traitement et la transformation laitière. Des formations commerciales de base sont aussi prodiguées afin d'offrir une meilleure compréhension des mécanismes du marché et d'exploiter au mieux les opportunités liées à la commercialisation du lait.



Image: Naisimari Lejaale
du Women Camels Group
Wamba avec son chameau.
(© VSF-Suisse)

Car le marché du lait au Kenya recèle de nombreux défis: il est difficile de respecter la chaîne du froid, dans les conditions de chaleur extrême qui sévissent dans ces régions. Chaque minute compte, au cours du transport vers la réfrigération, puisque par ces températures les bactéries se multiplient très rapidement. Grâce aux formations et à l'engagement, le programme du comté d'Isiolo ne fait plus état d'aucune perte durant le transport.

Perspectives d'avenir

La progression des changements climatiques fera augmenter la sécheresse, d'où l'intérêt de poursuivre avec l'élevage de chameaux. La transition est judicieuse, que ce soit en termes de sécurité alimentaire, de revenu ou même de statut social. L'inclusion des chameaux dans les projets est acceptée tant auprès des bergers qu'auprès des productrices de lait. VSF-Suisse poursuivra sa collaboration sur le terrain avec les communautés pour prétendre ensemble à la sécurité alimentaire grâce aux chameaux.

Compte de dons
PC 30-24633-4
IBAN CH78 0900
00003002 4633 4
www.vsf-suisse.org/faireundon